

Français

7ème dimanche C

Première lecture 1 Samuel 26,2.7-9.12-13.22-23

Saül se mit en route avec trois mille hommes, l'élite d'Israël, pour traquer David dans le désert de Ziph. Pendant la nuit, David et Abishaï son compagnon pénétrèrent à l'intérieur du campement de Saül; ils trouvèrent celui-ci qui dormait au centre, sa lance plantée en terre près de sa tête; Abner, le chef de l'armée, et ses hommes étaient couchés autour de lui. Alors Abishaï dit à David: "Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Eh bien, je vais le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois." Mais David dit à Abishaï: "Ne le tue pas! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur le roi, qui a reçu l'onction du Seigneur?" David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla: ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux. David passa sur l'autre versant et s'arrêta sur le sommet, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria: "Ô roi, voici ta lance. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le roi, qui a reçu l'onction du Seigneur."

Deuxième lecture 1 Corinthiens 15,45-49

Frères et soeurs, l'Écriture dit: Le premier Adam était un être humain qui avait reçu la vie; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui est apparu d'abord, ce n'est pas l'être spirituel, c'est l'être humain, et ensuite, seulement, le spirituel. Pétri de terre, le premier homme vient de la terre; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Puisque Adam est pétri de terre, comme lui les hommes appartiennent à la terre; puisque le Christ est venu du ciel, comme lui les hommes appartiennent au ciel. Et de même que nous sommes à l'image de celui qui est pétri de terre, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.

Évangile Luc 6,27-38

Jésus déclarait à la foule: "Je vous le dis, à vous qui m'écoutez: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre.

À celui qui te prend ton manteau, laisse prendre aussi ta tunique. Donne à quiconque te demande, et ne réclame pas à celui qui te vole. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez quand vous êtes sûrs qu'on vous rendra, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et vous recevrez une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous."

Réflexion

Peu avant notre ère, un rabbin juif recommandait: "Ce qui t'est désagréable, ne le fais pas à autrui. C'est là toute la Loi, le reste n'est que commentaire" (Hillel). Jésus ne se satisfait pas de cette attitude. C'est à une transformation bien plus profonde de nos mentalités qu'il nous appelle: "Aimez vous ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent; ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux." Désormais, personne n'est exclu de notre amour, pas même les ennemis déclarés, les persécuteurs.

Autant dire que la charité n'a rien d'un amour facile, à fleur de peau, vite satisfait de lui-même, ergoteur ou calculateur. Elle n'est pas à confondre avec une quelconque vertu humanitaire qu'on tirerait de son propre fonds. Qui se croirait capable de répondre à la haine par le bien, à la malédiction par la bénédiction, aux mauvais traitements par la prière? L'image même de Jésus, qui met en oeuvre la miséricorde divine en pardonnant sur la croix à ses bourreaux, affleure ici: amour désintéressé, gratuit, d'une somptueuse générosité, non violent.

Oui, il s'agit vraiment d'aimer sans mesure! Aimer l'autre simplement pour qu'il existe, pour qu'il entre au banquet, même si je suis pierre par lui foulée, comme celle d'un humble gisant de cathédrale, au nom vite effacé. Aimer gratuitement, et non avec une âme crochue qui chercherait à rentabiliser la bonté – le gang de la charité! Aimer avec des yeux clairs, non d'après le bien et le mal dont on se ferait juge, mais selon ce que chaque personne a en elle d'unique et, finalement, de sauvé. Aimer en renonçant à avoir le dernier mot, en acceptant le risque d'être dupé, en sachant par-donner au-delà de ce que prévoient barèmes et tarifs. "Que la miséricorde l'emporte toujours dans ta balance, jusqu'au moment où tu sentiras en toi la miséricorde que Dieu éprouve envers le monde." (Isaac le Syrien)